

## P

### (DE 'PICTORIALISME' À 'PLAN [CADRAGE]')

- **PICTORIALISME** : Courant lié à la photographie, le *pictorialisme* est une recherche esthétique qui tente d'associer la photographie aux préoccupations picturales et en particulier à l'impressionnisme. Pour s'opposer à l'aspect 'mécanique' de la pratique photographique et pour répondre à leur programme naturaliste, certains de ces photographes ont recours à un travail en laboratoire, à des effets de tirage et de retouche qui attribuent à la photographie un rendu pictural. Les *pictorialistes*, comme les impressionnistes, privilégient le plein air, les effets atmosphériques ou climatiques, tels ceux dus à la brume, aux brouillard, à la pluie ou à la neige, et les effets de lumière, tels ceux rencontrés à l'aube, au crépuscule ou en nous situant à contre-jour. Parmi ces photographes, nous pouvons retenir Peter Henry Emerson (1856-1936), Constant Puto (1857-1933), Robert Demachy (1859-1936), mais aussi, à leur début, Alfred Stieglitz (1864-1946) et Edward Steichen (1879-1973).

- **PIERRE NOIRE** : Il s'agit d'un bâtonnet obtenu à partir d'un schiste argileux carbonifère. Il est utilisé pour le dessin et, contrairement au fusain, il ne nécessite pas d'être fixé. Sa couleur varie du noir pur et profond au gris en passant par des gris bleutés ou des bruns foncés. Remplacé par le fusain ou le crayon de graphite, son emploi décline au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

- **PITTORESQUE** : Au sein du langage courant, 'pittoresque' qualifie 'ce qui mérite d'être l'objet d'une peinture' ; « digne d'être peint » dit le dictionnaire. De l'italien *pittore* – de *pittore*, peintre –, le mot apparaît en France au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, bien que l'Académie ne l'admette qu'en 1732<sup>1</sup>. Au-delà de cette acception courante, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, comme le 'beau', le 'tragique' ou le 'sublime', le 'pittoresque' devient une catégorie esthétique efficiente qui caractérise un rapport particulier entre l'homme et la nature.

- **PLAN** : Le *plan* est une représentation plane aux dimensions réduites d'un espace réel plus vaste. Celui-ci possède généralement un caractère technique. C'est une représentation en projection horizontale et, de ce fait, ne nous informe

---

1 « Le terme apparaît vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans le langage de la réflexion européenne sur la peinture, sous des formes variées, en Italie, en France et en Angleterre : le français a hésité entre *pittoresque*, *pictoresque*, *peinturesque*, l'anglais entre *pittoresk*, *picturesk*, *picturesque*. Le sens était aussi flottant que la forme ; généralement le mot signifiait *convenant à la peinture, capable de donner de bons effets en peinture*, mais il a aussi signifié *relatif à la composition en peinture, capable de soulever des impressions vives*, ou même *caricatural*. » Étienne Souriau (1892-1979), *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1990, (Quadrige), p. 1136.

que partiellement de la chose représentée. Pour une représentation plus complète, il faudrait, par exemple, l'associer à une élévation et à un profil. Comme exemples très communs, nous pouvons citer le plan d'une maison et le plan d'une ville.

- **PLANCHE** : Dans le champ de la bande dessinée, la *planche* est une page. Elle est donc, en général, un ensemble de vignettes.

- **PLAN [CADRAGE]** : '*Plan d'ensemble*', '*plan général*', '*plan moyen*', '*plan rapproché*' et '*gros plan*' sont des termes photographiques et cinématographiques qui peuvent également s'appliquer aux représentations picturales ou graphiques.

Le *plan d'ensemble* donne des indications, non seulement sur l'objet, l'action ou le personnage considéré, mais également sur la situation, le décor, l'environnement dans lequel se situe cet objet, cette action ou ce personnage : le sujet principal de l'image est situé dans un cadre très large. Ce plan est souvent utilisé en 'ouverture', c'est-à-dire au début d'une bande dessinée, d'un film ou d'une séquence photographique.

Avec le *plan général*, l'environnement du sujet principal est considéré mais d'une manière moins importante que dans le plan d'ensemble : le sujet principal de l'image est situé dans son cadre plus ou moins proche.

Dans un *plan moyen*, l'élément principal de la représentation est figuré avec son environnement proche. Ce plan met l'accent sur l'élément principal ; s'il s'agit d'un personnage, il sera montré en pied, c'est-à-dire que nous le verrons en totalité, et il occupera généralement la hauteur de l'image.

Dans un *plan rapproché*, l'élément principal n'est pas totalement représenté, cependant une partie du contexte demeure visible ; c'est par exemple le cas lorsqu'une image permet d'attirer l'attention sur l'expression d'un personnage. Le plan dit *plan américain* est un *plan rapproché* singulier qui s'applique uniquement à une figuration humaine : le personnage est 'coupé' au-dessus des genoux. Ce plan, très utilisé dans les Westerns, permet de montrer les pistolets.

Les *gros plans* sont des détails qui permettent une proximité avec l'objet, de rentrer dans l'intimité d'un personnage ou d'être au plus près de l'intrigue et de l'action. Une image qui ne montre que le visage d'un personnage est un gros plan (ce que nous appelons traditionnellement un 'portrait' et qui montre plus que le visage est un plan rapproché).

Le *très gros plan* désigne un plan qui ne montre qu'un fragment, qu'un détail. C'est par exemple l'image d'un œil, celle d'un doigt posé sur un objet...